

Les compléments adjectivaux des verbes transitifs en français

Anne Abeillé
LLF, Université Paris 7

François Mouret
LIDILE, Université Rennes 2

Abstract

We consider adjectival complements of transitive verbs in French. These complements alternate with nominal complements and we analyse them either as direct objects or as oblique complements. Following syntactic criteria such as omission, causative constructions, agreement, we distinguish them from similar cases where the adjective is to be analysed as predicative complement or as adjunct. These analyses are part of the Grande grammaire du français project.

Keywords : transitive verbs, adjectives, causative construction, comparatives

Résumé

Nous présentons les compléments adjectivaux des verbes transitifs du français. Ces compléments alternent avec des compléments nominaux et nous les analysons comme objets directs ou comme compléments obliques, selon la distinction de la Grande Grammaire du français. A l'aide de critères tels que omission, construction causative, accord, nous distinguons ces cas d'autres emplois comme attributs ou comme ajouts.

Mots-clés : verbes transitifs, adjectifs, construction causative, comparatifs

1. Introduction

Nous considérons que le syntagme adjectival (SA) hors du syntagme nominal (SN), peut être complément de verbe avec différentes fonctions syntaxiques : attribut du sujet, attribut de l'objet, objet direct ou complément oblique :

- | | | |
|-------|------------------------------|-----------------------|
| (1) a | Max est grand | [attribut du sujet] |
| b | Marie trouve Max grand | [attribut de l'objet] |
| c | Paul voit grand | [objet direct] |
| d | Paul a payé cher cette toile | [complément oblique] |

Une différence entre les emplois attributifs et les autres emplois comme compléments tient à ce que l'attribut est variable en genre et en nombre (accord avec le sujet ou avec l'objet) tandis que dans les autres emplois, l'adjectif est invariable. Ces cas sont à distinguer d'autres

constructions où le SA (en dehors du syntagme nominal) est analysé comme un ajout dans le domaine de la phrase :

- (2) a Paul a refusé net [ajout invariable]
b Paul est parti content [ajout variable lié au sujet]
c Paul loue son appartement vide [ajout variable lié à l'objet]

Dans le lexique-grammaire des verbes français, la mention d'un complément adjectival pour les verbes transitifs sans complétive apparaît dans les colonnes de deux tables : 32NM et 39 (BGL 1976b). Sans mention du fait que l'adjectif s'accorde ou non, ces colonnes ne distinguent pas les adjectifs attribués (3a,c) des autres emplois (3b,d):

- (3) a La tarte est bonne
b La tarte sent bon
c Paul a gardé sèche sa chemise
d Paul a noté sec sa copie

La table 32NM regroupe dans ses versions les plus récentes 139 verbes transitifs du type N0 V N1 sans passif correspondant (contre 38 verbes dans BGL 1976a)¹ ; essentiellement des verbes de mesure (*coûter, durer, ...*), des verbes olfactifs (*sentir, empester, ...*) et des verbes à attribut du sujet (*demeurer, devenir, être, faire, redevenir, rester*). Outre les verbes attributifs, les verbes notés comme acceptant un complément adjectival sont les suivants² : *chausser, chiffrer, cocoter, cogner, coiffer, coûter, durer, égaler, embaumer, empester, empoisonner, excéder, fleurir, fouetter, puer, schlinguer, sentir, peser, tailler, tenir, valoir, voter*. Exception faite du verbe *voter*, qui n'entre d'ailleurs dans aucune des trois sous-classes précitées, on peut considérer que les adjectifs compatibles avec ces verbes sont peu nombreux, seulement *cher* et *bon marché* pour *valoir* et *coûter*, seulement *bon, mauvais* et des adjectifs exprimant les mêmes qualités à différents degrés (*terrible, épouvantable, horrible, délicieux, ...*) pour *sentir*.

- (4) a Paul vote socialiste / vert / utile / ...
a Le tableau coûte cher / bon marché
b La tarte sent bon / mauvais

La table 39 regroupe dans ses versions les plus récentes 89 verbes transitifs du type N0 V N1 N2 traditionnellement décrits comme des verbes à attribut de l'objet (contre 51 verbes dans BGL 1976a) ; essentiellement des verbes de sélection sociale (*élire, proclamer, ...*), des verbes d'étiquetage (*classer, nommer, ...*), des verbes « de rémunération » (*payer, rétribuer*) et des causatifs d'état (*garder, maintenir, ...*). Les verbes notés comme acceptant un complément adjectival sont les suivants : *appointer, bombarder, breveter, cataloguer, classer, coder, coller, consacrer, constituer, coter, étiqueter, garder, homologuer, immatriculer, instituer, introniser, jouer, maintenir, mettre, millésimer, naturaliser, ordonner, payer, plébisciter, proclamer, qualifier, reconduire, rendre*. Comme le notent les auteurs, « on devrait vraisemblablement ajouter des emplois comme *Jean a vendu / acheté ce livre 100F / un bon prix* » (BGL 1976b). Ces emplois sont décrits en colonne dans la table 36DT (GL 92).

¹ Voir le site <http://infolingu.univ-mlv.fr>.

² Cette propriété est codée *NI =: Adj* dans BGL 1976a. Elle est remplacée par la propriété *N0 V Adv* dans la version distribuée sur Internet.

On peut considérer que seuls prennent un adjectif invariable les verbes de rémunération (5a), tandis qu'avec les autres, l'adjectif s'accorde avec l'objet (5b,c,d) :

- (5) a Paul a payé / vendu cette toile cher
b Paul a classé Marie première
c Paul joue / donne la jument 3 gagnante
d Paul code secrets tous ces documents

Or de nombreux verbes, appartenant à des tables différentes, prennent des compléments adjectivaux invariables. Nous considérons ici les compléments adjectivaux invariables de verbes transitifs qui alternent avec un complément nominal, tels que les suivants :

- (6) a Paul parle notre langue / anglais (table 32R3)
b Paul mange son petit-déjeuner / sain (table 38L0)
c Paul risque la prison / gros (table 11)

Généralement, ces compléments adjectivaux alternent aussi avec des compléments adverbiaux (adverbes de degré ou de manière) mais nous ne les considérons pas ici (cf. Abeillé et Godard à paraître, Bonami, à paraître) :

- (7) a Paul parle beaucoup / trop / peu
b Paul mange beaucoup / trop / peu
c Paul risque beaucoup / trop / peu

Nous ne considérons pas non plus les adjectifs comparatifs, qui semblent possibles comme compléments avec tous les verbes, même après une préposition :

- (8) a Nous cherchons plus grand
b Je ne connais pas plus sérieux
c Il est tombé sur plus fort que lui

Comme le note Noailly (1993, 1994, à paraître) aucune de ces constructions ne serait grammaticale si l'adjectif n'était pas au comparatif :

- (9) a *Nous cherchons grand
b *Je ne connais pas sérieux
c *Il est tombé sur fort

Nous nous intéressons donc ici aux classes de verbes qui admettent un complément adjectival invariable et non comparatif en lieu et place d'un complément nominal.

1. Les SN compléments de verbe

Nous présentons les critères de distinction entre ajouts et compléments, et pour les compléments, entre objets directs et compléments obliques, tels qu'ils sont définis dans la Grande Grammaire du français (ADG 2007) pour les syntagmes nominaux (Abeillé & Mouret, à paraître).

1.1 La distinction entre ajouts et compléments

Les SN que l'on rencontre dans le domaine verbal peuvent être analysés comme ajouts ou comme compléments sur la base de plusieurs critères :

- Les SN ajouts sont toujours optionnels, à la différence des SN compléments qui peuvent être obligatoires ;
- Les SN ajouts peuvent généralement apparaître dans diverses positions dans la phrase, notamment entre le sujet et le verbe (avec une prosodie incidente), à la différence des SN compléments qui apparaissent toujours dans une position fixe à droite du verbe ;
- Les SN ajouts peuvent se combiner aux séquences anaphoriques *le faire, faire la même chose*, à la différence des SN compléments qui ne le peuvent pas (cf. Bonami 1999 *contra* BGL 1976a, Miller 1992) ;
- Les SN ajouts constituent un domaine opaque pour l'extraction, à la différence des SN compléments hors desquels un constituant peut, sous certaines conditions, être relativisé ou questionné.

Les SN de temps, de lieu et de durée sont ainsi analysés comme des compléments à droite de verbes de localisation statique (*se situer*) ou directionnelle (*aller*) ou de durée (*mettre*) car ils sont obligatoires (10), tandis qu'ils sont analysés ailleurs comme des ajouts, non pas tant parce qu'ils sont optionnels (11a,b,c), mais parce qu'ils sont mobiles (11d,e) ou, à défaut, admettent la combinaison avec les séquences *le faire / faire la même chose* (11f,g) :

- (10) a La fête se situe (*E + le quinze septembre)
b Max va (*E + rue Descartes)
c Max a mis (*E + trois heures) à comprendre

- (11) a Paul a déjeuné (rue Descartes)
b Paul travaille (le quinze septembre)
c Paul a nagé (trois heures)
d Paul, rue Descartes, a déjeuné avec Marie
e Paul, le quinze septembre, était à l'étranger
f *Paul, trois heures, a nagé avec Marie
g ?Paul a nagé trois heures ce matin et Marie a fait la même chose deux heures cet après-midi

Suivant les mêmes critères, les SN optionnels qui suivent des verbes intransitifs auxquels ils sont morphologiquement reliés, parfois appelés « objets internes », sont à analyser comme des compléments, tout comme sont à analyser comme des compléments les SN dénotant une valeur d'échange à droite d'un verbe de transfert :

- (12) a Max danse (la valse)
b *Max a dansé la bourrée et Léa l'a fait la valse
c Max a vendu sa maison (200000 euros).
d *Max a vendu sa maison 200000 euros l'an dernier et Luc compte faire la même chose 300000 euros.

Sont en revanche à analyser comme des ajouts les SN prédicatifs parfois appelés « attributs accidentels » (par opposition aux attributs ordinaires « essentiels »), compte tenu de leur comportement vis-à-vis de l'extraction :

- (13) a Il se réveillera un jour rédacteur en chef du journal [attribut « accidentel »]
b Il sera un jour rédacteur en chef du journal [attribut « essentiel »]
c *le journal dont il se réveillera un jour rédacteur en chef

d le journal dont il sera un jour rédacteur en chef

1.2. Les diversité des SN compléments

Dans le cadre de la Grande grammaire du français (ADG 2007), nous distinguons trois types de SN compléments du verbe : les attributs, les compléments d'objet, et les compléments obliques.

Les SN attributs se reconnaissent à leur interprétation prédicative, corrélée sous certaines conditions (absence de complément direct figé ou non, absence de marqueur prépositionnel) à la pronominalisation au moyen de la proforme *le* quels que soient le genre et le nombre du syntagme :

- (14) a Marie devient notre directrice / Marie **le** devient
b Max **s'**avère / **se** croyait bon médecin / *Max **se l'**avère / *Max **se le** croyait
c Max passe **pour** un bon médecin / *Max **le** passe

Les SN objets directs se caractérisent par au moins une des deux propriétés suivantes, qui sont plus générales que la passivation ou la question en *que* (cf. Gross 1969) :

- la pronominalisation au moyen des proformes *le/la/les* (lorsque le SN est défini) ou *en* (lorsque le SN est indéfini)
- la réalisation du premier argument du verbe infinitif dont le SN constitue l'objet sous la forme d'un SP en *à* (ou *par*) dans la construction causative en *faire*

- (15) a Marie mange la salade / Marie **la** mange
b Marie mange des pommes / Marie **en** mange
c Il a réussi à faire manger du poisson (***Paul** + **à Paul**)

Les SN obliques, enfin, se définissent négativement comme n'ayant ni l'interprétation prédicative des SN attributs, ni les propriétés formelles des SN objets.

Les SN que l'on rencontre à droite de la plupart des verbes sans passif sont ainsi analysés comme des compléments d'objet direct, notamment les SN compléments de verbe de durée, ou de mesure, de verbes olfactifs ou de verbes ordinairement intransitifs, en raison de leur propriétés de pronominalisation (16a,b) et/ou du test de la construction causative (16c,d) :

- (16) a Paul a mis **dix minutes** à comprendre alors que Marie **en** a mis seulement cinq.
b Paul pèse **soixante-dix kilos** alors que Marie **en** pèse cinquante.
c Notre dernier dîner a fait puer **le poisson** (?à l'appartement + *l'appartement) plusieurs jours.
d Son analyste a fait pleurer **toutes les larmes de son corps** (?à Marie + *Marie.)

Les SN de lieu et de temps que l'on rencontre à droite de verbes de localisation, en revanche, sont analysés comme des compléments obliques, tout comme les SN dénotant une valeur d'échange à droite d'un verbe de transfert. Ces syntagmes ne présentent en effet ni l'interprétation prédicative des attributs, ni les caractéristiques formelles de l'objet direct (les SN de lieu alternent avec la proforme *y* et les autres n'admettent aucune pronominalisation) :

- (17) a Paul se trouve rue Descartes / *Paul se **le** trouve / Paul **s'y** trouve
b Nous étions le quinze septembre ce matin ... ??et nous (?**le** + l'**y**) sommes encore
c Max a vendu sa maison 200000 € / *Max l'a vendu sa maison / ≠Max **y** a vendu sa maison

2. Les compléments adjectivaux invariables

L'adjectif peut figurer comme complément direct ou oblique de verbes non attributifs, il est alors invariable. Nous commençons par distinguer les cas où il doit être analysé comme ajout des cas où il doit être analysé comme complément, avant de faire la distinction entre objet adjectival et complément oblique adjectival.

2.1 Les ajouts adjectivaux invariables

Dans un certain nombre de cas, un verbe est accompagné d'un adjectif invariable et facultatif, interprété comme un modifieur adverbial³ :

- (18) a Léa a refusé net
b Elle note sec
c Elle parle franc
d Elle chante faux
e Elle tient bon

Ces adjectifs sont généralement interprétés comme indiquant la manière ou le résultat. Parfois un adverbe en *-ment* serait également possible, parfois l'adjectif y supplée, surtout dans le parler jeune (exemples 19d,e de Noailly, à paraître):

- (19) a Léa a refusé nettement
b Léa note sèchement
c Léa parle franchement
d Il faut téléphoner rusé, jouer serré
e « L'Elysée apprécie moyen » (*Libération*, 07/07/1989, p. 8)

Combiné avec un verbe transitif, l'adjectif est compatible avec un complément nominal :

- (20) a Léa a refusé net la proposition
b Elle note sec les copies
c Elle chante faux la Marseillaise
d L'Elysée apprécie moyen cette initiative
e Elle tient bon la barre

Avec les verbes olfactifs, les adjectifs sont compatibles avec un complément nominal, c'est pourquoi nous les analysons comme des ajouts :

- (21) a Le jardin sent bon la lavande
b Ça pue terrible le patchouli

Un autre critère, pour analyser ces adjectifs optionnels comme des ajouts, est la possibilité de les coordonner avec des modifieurs adverbiaux ou prépositionnels ayant la fonction d'ajout (voir Abeillé et Godard, à paraître):

- (22) a Il creuse profond et méticuleusement

³ Voir Abeillé et Godard 2004 pour l'argumentation en faveur d'une analyse comme adjectif et non comme adverbe. A la différence des adverbes en *-ment* correspondant, ces formes adjectivales ne peuvent apparaître entre auxiliaire et participe : **Il a net refusé* vs *Il a nettement refusé*.

- b Il boit sec et avec entrain
- c Il a chanté faux et d'une voix forte

C'est pourquoi nous analysons ces adjectifs optionnels, qu'ils dénotent une manière ou un résultat, comme des ajouts syntaxiques.

2.2 Les objets direct adjectivaux

Certains verbes transitifs peuvent prendre comme complément un syntagme adjectival à la place d'un syntagme nominal :

- (23) a Je veux manger (chinois + sain)
 b On parlait (anglais + français)
 c Jules dit vrai
 d Paul risque gros

L'adjectif n'est pas à proprement parler « substantivé » : il n'a pas de déterminant, et il est interprété comme une propriété typique d'un argument omis, non spécifié (cf. Noailly 1994, à paraître). C'est cette propriété distinctive qui est pertinente dans le contexte : *Je veux manger un repas chinois; Paul dit quelque chose de vrai.*

Après les verbes de mesure, comme avec *dire* ou *risquer*, l'adjectif correspond à un complément obligatoire, et n'est pas compatible avec un autre complément nominal :

- (24) a Ce tableau coûte (*E + cher)
 b Ce sac pèse (*E + lourd)
 c Cette robe taille (*E+ petit + grand)
 d *Ce sac pèse lourd 30 kg
 e *Ce tableau coûte cher une fortune
 f *Paul risque gros sa situation
 g *Jules dit vrai son histoire

Contrairement au complément nominal, le complément adjectival ne permet pas la proforme *le* ou *en*, mais le test de la construction causative conduit à l'analyser comme un objet direct :

- (25) a Ça fait risquer gros à Paul
 b Ça fait coûter cher (*cette maison + ? à cette maison)

Quand l'adjectif correspond à un complément optionnel, c'est la non-compatibilité avec un objet nominal qui est déterminante :

- (26) a * Paul parle chinois le mandarin
 b * Paul voit double le jardin
 c *Lise mange chinois les crevettes

Il faudrait regarder plus précisément quels sont les verbes concernés. On peut noter que les verbes à complément humain (table 32H) sont toujours exclus, tout comme les verbes à complément de durée :

- (27) a *J'ai rencontré gentil

- b *Elle veut épouser riche
- c *Ça dure vraiment pas long

2.3 Les compléments obliques adjectivaux

Parmi les verbes à complément oblique nominal, on peut distinguer les verbes à un complément et ceux pour lesquels le complément oblique est le second complément. Là aussi, une étude systématique des compléments adjectivaux reste à faire.

Dans le premier groupe, on note quelques verbes locatifs, statique comme *se trouver*, ou dynamique comme *aller*, qui prennent un complément oblique adjectival, mais les adjectifs sont restreints et sans doute métaphoriques (Laporte 2005). Contrairement au cas des objets adjectivaux, la pronominalisation (avec la proforme *y*) ne semble pas ici exclue :

- (28) a *Paul (habite + vit) (lointain + proche)
 b Paul se trouve proche de la victoire (?et Marie s’y trouve aussi)
 c Il faut aller (haut + bas) pour trouver ça (mais comment y aller ?)

Dans le second groupe, on trouve les verbes de rémunération où l’adjectif, qui correspond au prix, est analysé comme complément oblique. Là aussi, le choix des adjectifs est restreint (*cher, bon marché, bonbon, ...*) :

- (29) a Paul a payé sa maison bon marché
 b Paul a appointé Luc cher

Conclusion

On a proposé des critères syntaxiques pour distinguer les adjectifs invariables ajouts, compléments d’objet direct et compléments obliques de verbes, selon les principes de la Grande Grammaire du français (ADG 2007). On aboutit au tableau suivant :

Fonctions	N0 V (Prep N1)	N0 V N1	N0 V N1 N2
Ajout	Il travaille dur	Il refuse net	-
Objet direct	ça taille grand	Il risque gros	-
Cplt oblique	Paul va haut	-	Il paie ça cher

Tableau 1. Adjectifs invariables compléments ou ajouts

Pour les emplois comme compléments, certaines classes de verbes sont systématiquement concernées, d’autres systématiquement exclues. Certaines restrictions lexicales sont à l’œuvre à la fois sur les verbes et sur les adjectifs et l’on a des phénomènes de collocation. Il conviendrait de les ajouter en colonnes des classes de verbes concernés.

Références

- ABEILLE A., A. Delaveau, D. Godard (2007), « La grande grammaire du français : principes de construction », *Revue roumaine de linguistique*, 52-4 : 419-436
- ABEILLE A, D. Godard (2004), « Les adjectifs invariables comme compléments légers en français », J. François (Ed.), *L'adjectif en français et à travers les langues*, Caen, PUC : 209-224.
- ABEILLE A, D. Godard (à paraître), « Les adverbes de degré », *Grande grammaire du français*, A. Abeillé, D. Godard, A. Delaveau (Eds), chapitre 8.
- ABEILLE A., F. Mouret (à paraître), « Les fonctions syntaxiques du SN », *Grande grammaire du français*, A. Abeillé, D. Godard, A. Delaveau (Eds), chapitre 4.
- BONAMI, O. (1999), *Les constructions du verbe : le cas des groupes prépositionnels argumentaux. Analyse lexicale, syntaxique et sémantique*, Thèse de Doctorat, Université Paris 7.
- BONAMI O. (à paraître), « Structure et fonctions du syntagme adverbial », *Grande grammaire du français*, A. Abeillé, D. Godard, A. Delaveau (Eds), chapitre 8.
- BOONS, J-P., A. Guillet, C. Leclère (1976a), *La structure des phrases simples en français : constructions intransitives*, Droz, Genève.
- BOONS J-P., A. Guillet, C. Leclère (1976b), *La structure des phrases simples en français : constructions transitives*, rapport LADL, Paris 7
- GROSS, M. (1969), « Remarques sur la notion d'objet direct », *Langue française*, 1 : 63-73.
- GUILLET A., C. Leclère (1992), *La structure des phrases simples en français : constructions transitives locatives*, Droz, Genève.
- LAPORTE E. (2005), « Une classe d'adjectifs de localisation », *Cahiers de lexicologie* 86 :145-161.
- MILLER, P. (1992), *Clitics and constituents in a phrase structure grammar*, New York, Garland.
- NOAILLY M. (1993), « Sur un étrange privilège des adjectifs au comparatif », *L'information grammaticale*, 58 : 47-51.
- NOAILLY M. (1994), « Adjectif adverbial et transitivité », *Cahiers de grammaire*, 19: 103-114.
- NOAILLY M. (à paraître), « Les fonctions du syntagme adjectival », *Grande grammaire du français*, A. Abeillé, D. Godard, A. Delaveau (Eds), chapitre 6.
- ROTHENBERG M. (1974), *Les verbes à la fois transitifs et intransitifs en français contemporain*. The Hague: Mouton